

CHAPITRE VI.

DES BAPTESMES DE QUELQUES HIROQUOIS PRIS EN
GUERRE PAR LES HURONS.

LE bon-heur de la guerre n'est pas toujours d'un costé; si nos Hurons ont fait des pertes, ils ont aussi eu leurs victoires ou le Ciel à plus gagné qu'eux: car la plupart des Hiroqu[o]is qu'ils ont pris à diuerfes fois, ayant esté bruslez à l'ordinaire, ont trouué le chemin du Ciel au milieu des flammes, & leur salut à l'heure de la mort. Mais il faut auoüer que iamais nous ne faisons aucun de ces [33] Baptesmes, qu'avec des combats & des resistances nompareilles, non pas tant de la part de ceux du Baptesme desquels il s'agit, que du costé des Hurons infideles qui ont de la peine à permettre qu'on procure vn bon-heur eternel à ceux qu'ils n'enuifagent que d'un œil ennemy. Si la ferueur de nos Chrestiens ne nous aidoit en ces rencontres, nous ne serions pas assez forts pour en venir à bout: mais leur zele & leur charité se trouue plus puissante à procurer ce bien à leurs ennemis, que la haine des infideles à fouhaitter leur mal.

Vn excellent Chrestien, dont l'aage est remply de merites, & qui estant d'un rare esprit a vne Foy tout à fait eminente, voyant l'opposition opiniastre des infideles à ne vouloir permettre qu'on baptizast quelques captifs. Et quoy mes freres, leur dit-il, si vous ne croyez pas que nostre Foy soit veritable, pourquoy